

<http://dechargelarevue.com/I-D-no-593-C-est-pour-jouer-c-est.html>



I.D n° 593 : C'est pour jouer, c'est pour jouir

- Le Magnum - Les I.D -

Publication date: dimanche 25 octobre 2015

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Soit une question, - quelconque, pourvu qu'elle soit forte - en alcool et en sous-entendus -, un rien agaçante. Légèrement oiseuse aussi. Question qui en quelque sorte aurait tous les charmes d'une non-question (et qui de fait en sera sans doute une). Par exemple : Guy Ferdinand est-il poète ? Jetons cet os, non dans l'espoir d'une réponse qui est de peu d'importance, mais pour le plaisir. De le mordiller (cet os), d'en débattre (de cette question) : seul compte le chemin qui se dirige vers la conclusion, laquelle sera assurément à tout coup une non-conclusion, mais le chemin, ou son ombre, aura été heureusement cabossé, piégeux à souhait, tortueux et torturant, un labyrinthe que la raison viendra détricoter et aussitôt renouer de manière plus inextricable encore.

On ne sort pas indemne (où je serais allé chercher de telles tournures de phrases sinon, je vous le demande ?), d'un ouvrage comme ce *Tout déglissant*, que Guy Ferdinand publie sous son label des productions du *Rewidiage*, le catalogue en fait (manque tout de même un poil de préface) de l'exposition de ses oeuvres, qui se tient tout ce mois d'octobre à Lompret, à la galerie de *la Petite Renarde rusée*. Pour les nombreux qui comme moi n'auront pas la possibilité de visiter l'expo, ils tiennent là sur 220 pages un précieux et abondant florilège de ces planches dessinées signées Rumour et de ces proses déraisonnablement raisonneuses de l'écrivain *filousophe*, distillées ces années passées dans *l'Igloo dans la dune* en particulier, (si l'on admet que c'est bien là le titre de la revue) dont on espère encore après le n° 100.

Guy Ferdinand, le poète du raisonnement (dans la mesure où il est poète, mais on pourrait aussi bien affirmer qu'il est le non-poète du raisonnement), autant dire le poète du déraisonnement. De *celui qui sait qu'il ne sait pas* (Lire *Du savoir et de ses attermoiments*, p 72). Ainsi il écrit à partir d'une position originale d'un point de vue poétique, mais qu'on reconnaît comme prémisse à la philosophie, dont il fut licencié, rappelle-t-il, avant d'en être licencié (vous suivez ?). Malgré quoi on commettrait un contre-sens à penser qu'il cherche avant tout à démontrer quoi que ce soit (encore qu'on puisse aussi penser qu'il a cependant un message à faire passer) : *En tout cas, si je n'ai pas dit ce que j'avais à dire, au moins aurais-je dit ce que je n'avais pas à dire, et cela n'est pas sans briser là ce dont j'attendais autre chose qu'un si futile dénouement.*

Dans les notes qu'elle publie dans les premières pages de [l'Igloo dans la dune n° 99](#), Dan Ferdinand nous apprend que *Guy s'est mis à la musique, qu'il apprend à jouer à jouer de plein d'instruments, qu'il se passionne pour les musiques qu'il ne connaissait pas*. Tenons cette observation comme clé de ses oeuvres, écrites et graphiques, proses et planches. On a eu tort (un peu raison aussi) de parfois lui reprocher d'être incompréhensible, *inexplicable* comme s'en amuse un de ses personnages : la musique des mots, celle des enchaînement rythmiques de son argumentation, l'intéressent davantage que le sens. Sa prose est l'équivalent d'une musique improvisée où il joue avec les mots et les figures de style, desquels il n'entend pas se laisser jouer. Certes souvent ça déraile, comme un train qui cependant ne s'écraserait pas (ça non, il en faudrait beaucoup pour que Guy Ferdinand s'écrase, il parle, au contraire, et ça ne cesse de parler), il continue de rouler parmi les fleurs (de rhétorique) et les répétitions, semant la pagaille, la zizanie, le plaisir, la contradiction et la non-contradiction, dans cet *idiome* qu'il s'est inventé.

*Bref, prétend-il, je suis un musicien qui ne sait pas jouer mais qui éprouvent du bonheur à jour sans savoir. Je joue comme on a dit « c'est pour jouer » (et pour jouir ?). Remplacer le mot *musicien* par celui de *poète*, ou celui d'*artiste* (un *fiéffé artiste*) : vous y êtes.*

PS:

I.D n° 593 : C'est pour jouer, c'est pour jouer

Repères : Guy Ferdinand : *Tout déglissant* - Le Rewidiage prods. On se procure ce livre-catalogue contre 20Euros à l'adresse de l'auteur (et des éditions), 67 rue de l'église, 59840 - Lompret .

Du même auteur : *Le beurre et l'argent de la margarine*, réponse de Guy Ferdinand à la question : *Qu'attendez-vous des poètes*, dans *Décharge* [167](#).

Sur *l'Igloo dans la dune* n° 99 : lire l'I.D n° [556](#) : *Le revenant de Lompret*.